LA DIPLOMATIE PUBLIQUE CHINOISE :
une opportunité ou une menace en Afrique ? Regard sur la RD Congo.

par

Jean-Pierre SHAKO OKODI

Jérémie DENDE LOMBO

(Tous) *Assistants et chercheurs en Relations Internationales,*

Université de Kinshasa.

Résumé

La Chine est l'un des pays en relations diplomatiques avec la RDC depuis de décennies. Cette dernière subit des influences et interférences chroniques des puissances extérieures dans le contexte que le pays offre en termes des ressources naturelles qui ne cessent de susciter la convoitise du monde entier. L'analyse critique de la diplomatie chinoise sous toutes ses formes d'investissements économiques et infrastructures, coopérations commerciales, diplomatie culturelle et échanges éducatifs, assistance au développement, stratégies de soft power, partenariats stratégiques et impacts géopolitiques a conduit à une réalité ambivalente de la diplomatie chinoise à la fois une opportunité et invitation à la prudence qu'il faut toujours penser à la dépendance économique qui caractérise ses relations avec la RDC, prudence également sur les inquiétudes qu'elle suscite quant à la souveraineté nationale et aux impacts environnementaux .

Mots clés : *diplomatie publique, opportunité, menace, influence.*

Abstract

China is one of the countries that has been in diplomatic relations with the DRC for decades. The latter is subject to chronic influences and interference from external powers in the context that the country offers in terms of natural resources that continue to arouse the covetousness of the whole world. The critical analysis of Chinese diplomacy in all its forms of economic investments and infrastructure, trade cooperation, cultural diplomacy and educational exchanges, development assistance, soft power strategies, strategic partnerships and geopolitical impacts has led to an ambivalent reality of Chinese diplomacy, both an opportunity and an invitation to caution that we must always think about the economic dependence that characterizes its relations with the DRC, caution also on the concerns it raises regarding national sovereignty and environmental impacts.

Keywords: *public diplomacy, opportunity, threat, influence.*

INTRODUCTION

La diplomatie publique chinoise en Afrique, et plus spécifiquement en République Démocratique du Congo, peut être vue sous deux angles : celui d'une opportunité et celui d'une menace, notamment en ce qui concerne la situation sécuritaire dans l'Est de la RDC. D'un côté, la Chine représente un partenaire économique majeur, offrant des investissements importants dans les infrastructures, les mines, et d'autres secteurs vitaux pour le développement de la RDC. Son approche pragmatique et son absence de conditions politiques strictes pour l'aide à l'Afrique sont perçues par certains comme une opportunité pour renforcer l'économie congolaise, créer des emplois, et soutenir la reconstruction des régions dévastées par les conflits, notamment à l'Est du pays. La diplomatie publique chinoise s'efforce de projeter une image positive, en promouvant des échanges culturels et en consolidant les relations bilatérales avec le gouvernement congolais[1].

Cependant, certains analystes considèrent la diplomatie publique chinoise comme une menace pour la stabilité à long terme de la RDC. L'exploitation des ressources naturelles par des entreprises chinoises dans l'Est de la RDC, souvent en collaboration avec des groupes armés locaux, pourrait alimenter les conflits en exacerbant la compétition pour le contrôle des mines. La Chine, en échange de ses investissements, aurait parfois fermé les yeux sur les abus commis par les groupes armés ou les autorités locales, contribuant ainsi à l'impunité et à la prolifération des violences. En outre, l'influence croissante de la Chine pourrait marginaliser d'autres partenaires internationaux,

[1] Michel Zongo, *La diplomatie publique chinoise en Afrique : opportunité ou menace ?*, Kinshasa, éd. Presses Universitaires du Congo, 2024, pp.101-115.

notamment les États-Unis et les pays européens, qui jouent un rôle dans la promotion de la stabilité et des droits de l'homme en RDC[2].

I. METHODOLOGIE

L'analyse documentaire facilite l'examen des dynamiques culturelles et politiques qui sous-tendent les interactions entre la Chine et la RDC. En étudiant les discours médiatiques, les initiatives culturelles et les accords bilatéraux, nous identifions les narrations qui façonnent l'image de la Chine en RDC. Cette analyse permet de déceler les enjeux de pouvoir, les influences géopolitiques et les réactions locales face à l'engagement chinois. Par exemple, il est possible d'observer comment les récits autour des projets d'infrastructure peuvent être à la fois célébrés comme des opportunités de développement et critiqués pour leur impact sur la souveraineté nationale.

Cette approche analytique permet d'évaluer les conséquences sociales et environnementales, en analysant des cas spécifiques d'initiatives chinoises, nous donner l'occasion d'éclairer l'opinion sur les effets sur les communautés locales, y compris les changements économiques, les tensions sociales et les préoccupations environnementales. Cette dimension est important pour comprendre si la diplomatie publique chinoise constitue réellement une opportunité ou une menace pour le développement durable du pays. Ainsi, l'analyse qualitative offre un cadre holistique pour appréhender la complexité des relations sino-congolaises et leurs implications pour la RDC.

S'agissant du recueil des données, il a été rendu possible grâce à l'exploitation de la technique documentaire nous ayant permis de creuser sur les écrits compulsés dans des ouvrages spécialisés sur la diplomatie publique, la politique étrangère chinoise, les accords bilatéraux. Cette dualité méthodologique nous a permis de confronter les avis des uns à ceux des autres et à tirer objectivement des conclusions qui devraient en résulter.

II. LES GRANDES LIGNES D'INFLUENCE CHINOISE EN RDC

Dans cette partie, il question d'appréhender l'influence dans les relations entre la Chine et la RDC, sous les aspects développés, au-delà des liens séculaires unissant ce dernier avec ses partenaires occidentaux traditionnels.

2.1. Les Investissements économiques et infrastructures

Les investissements économiques et infrastructures de la Chine en République Démocratique du Congo ont joué un rôle majeur dans la dynamique de développement du pays, en particulier dans la région de l'Est, souvent marquée par l'instabilité et les conflits. La Chine, à travers son initiative « Belt and Road Initiative » (BRI), a largement contribué à financer de grandes infrastructures telles que des routes, des ponts, des barrages, ainsi que des projets dans les secteurs de l'énergie et des télécommunications. Ces investissements ont permis de renforcer les capacités d'infrastructure de la RDC, contribuant ainsi à sa modernisation économique.

Cependant, ces investissements ne sont pas sans controverse. La Chine est souvent accusée de favoriser ses propres entreprises, souvent avec des coûts peu transparents, et de privilégier ses intérêts économiques, parfois au détriment de l'environnement et des droits des populations locales. Dans la partie orientale de la RDC, où les ressources naturelles sont abondantes, les entreprises chinoises ont joué un rôle clé dans l'exploitation minière, particulièrement pour les minerais stratégiques comme le cobalt, le cuivre, le lithium et le coltan. Cependant, ces activités ont aussi alimenté des conflits locaux, car les groupes armés, cherchant à contrôler ces ressources lucratives, ont parfois été en compétition pour ces mines. Malgré les bienfaits économiques, certains estiment que l'influence chinoise pourrait mener à une dépendance excessive, la RDC se retrouvant coincée dans une relation asymétrique où les retombées pour les populations locales restent limitées. En outre, les investissements chinois ne semblent pas toujours s'accompagner de réformes politiques et sociales profondes, ce qui pourrait nuire à la stabilité à long terme du pays[3].

---

[2] *Idem*

[3] François Mukamba, *Les investissements chinois en République Démocratique du Congo : enjeux et défis pour le développement*, Kinshasa, Editions Universitaires de la RDC, 2023, pp.112-130.

2.2. Coopération commerciale

La coopération commerciale entre la Chine et la République Démocratique du Congo est marquée par un partenariat stratégique axé sur l'exploitation des ressources naturelles et le développement d'infrastructures. La Chine est l'un des principaux partenaires commerciaux de la RDC, avec un échange bilatéral qui se concentre principalement sur les exportations de minerais, notamment le cobalt, le cuivre, et le coltan, des ressources cruciales pour l'industrie technologique mondiale. En retour, la RDC bénéficie de financements pour de grands projets d'infrastructure, comme les routes, les ponts, les chemins de fer et les centrales électriques. Le commerce avec la Chine a considérablement stimulé l'économie congolaise, bien qu'il ait aussi soulevé des préoccupations concernant la dépendance croissante de la RDC envers Pékin. Les entreprises chinoises dominent de nombreux secteurs, en particulier dans l'exploitation minière, où elles exercent un contrôle de facto sur certaines mines, parfois avec des conditions de travail controversées. Bien que ces échanges aient permis à la RDC d'attirer des investissements, il existe un déséquilibre économique, car les bénéfices pour les communautés locales sont souvent minimes par rapport aux profits générés[4].

Cette coopération commerciale s'inscrit dans une logique de développement, mais elle soulève également des questions sur la gestion durable des ressources, la protection de l'environnement, et la transparence des transactions. La Chine, en tant que principal acteur économique, a également influencé la politique économique de la RDC, qui est désormais de plus en plus orientée vers les besoins de la Chine.

2.3. Diplomatie culturelle et échanges éducatifs

La diplomatie culturelle chinoise en République Démocratique du Congo s'est intensifiée au fil des années, avec pour objectif de renforcer les relations bilatérales à travers des échanges culturels et éducatifs. La Chine a investi dans des initiatives culturelles visant à promouvoir sa langue, sa culture et ses valeurs auprès de la population congolaise. Des centres Confucius ont été établis dans plusieurs villes de la RDC, où les Congolais peuvent apprendre le mandarin et découvrir la culture chinoise à travers des programmes éducatifs, des festivals, des expositions et des spectacles.

La Chine a également favorisé des partenariats éducatifs avec des universités congolaises, en offrant des bourses d'études pour des Congolais et les africains souhaitant étudier en Chine, principalement dans les domaines de l'ingénierie, des sciences et des technologies. Ces programmes ont permis à de nombreux étudiants congolais de bénéficier d'une formation de qualité, avec l'espoir de renforcer les capacités humaines et les compétences techniques en RDC. Les échanges culturels et éducatifs font partie d'une stratégie plus large visant à améliorer l'image de la Chine en Afrique, tout en consolidant des liens durables. Cependant, cette diplomatie culturelle a aussi des implications géopolitiques, car elle permet à la Chine de créer des réseaux d'influence qui vont au-delà du domaine culturel, en tissant des relations de confiance et de coopération avec les jeunes générations africaines et congolaises[5].

2.4. Assistance au développement

L'assistance au développement fournie par la Chine à la République Démocratique du Congo joue un rôle clé dans le soutien aux projets d'infrastructure et au développement économique du pays. Depuis plusieurs années, la Chine a investi massivement dans des secteurs stratégiques tels que les infrastructures, l'énergie, les transports et la santé. Elle a fourni des financements sous forme de prêts concessionnels et d'investissements directs pour construire des routes, des ponts, des aéroports, des hôpitaux et des écoles, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions de vie en RDC.

La coopération chinoise se distingue par sa volonté de promouvoir le développement durable à travers l'industrialisation et la modernisation des secteurs clés de l'économie congolaise, notamment dans le domaine minier, où la RDC détient d'importantes ressources naturelles. L'aide

---

[4] Alain Kimbembe, *La coopération commerciale Chine-RDC : Une analyse des enjeux économiques et sociaux*, Kinshasa, éd. Presses Universitaires de la RDC, 2024, pp.98-115.

[5] Jean-Marc Tunda, *La diplomatie culturelle chinoise en Afrique : Focus sur la RDC*, Kinshasa, Editions Universitaires du Congo, 2023, pp.143-157.

chinoise se concentre également sur la création d'emplois locaux, l'augmentation de la production nationale et la formation des compétences techniques locales. Cependant, l'assistance chinoise est également critiquée par certains observateurs, qui soulignent les risques liés à l'endettement de la RDC et aux conditions de financement parfois jugées opaques. Malgré cela, l'ampleur de l'engagement de la Chine reste un facteur déterminant dans le développement des infrastructures en RDC et dans l'amélioration de l'accès aux services essentiels[6].

2.5. Stratégies de soft power

Selon joseph Nye[7], le soft power est une forme de puissance attractive qui se réfère à la capacité d'un Etats de communiquer avec les publics étrangers et d'influer sur leur cadre de pensée dans une optique à long terme. Le déploiement du soft power renvoie directement à la manière dont un Etats mobilise ses ressources immatérielles, tels que ses biens culturels et intellectuels ainsi que ses avantages politiques.

Le déploiement du soft power cherche à « créer et susciter le désir des publics ciblés » par le biais de l'ensemble des actions communicationnelles effectuées. Autrement dit, le soft power ne désigne pas simplement une politique d'influence mise en œuvre par un gouvernement, mais aussi une capacité gouvernementale pour regrouper et mobiliser divers vecteurs incluent la conduite des pensées des publics visés par les activités proposées, les efforts de mise à l'ordre du jour par un gouvernement dans un processus de médiation de ses politiques, de ses valeurs nationales voire de son idéologie, ainsi que la culture, la civilisation d'un Etat ou d'une nation, des régimes sociaux attractifs d'une entité politique.

Cette notion de soft power est utilisée pour la première fois dans la doctrine du PCC en 2002 lorsque le président Jiang Zemin l'évoque implicitement dans son rapport politique au 16e congrès du PCC. Selon l'ancien chef d'Etat chinois, l'entrelacement de la culture, de la politique et de l'économie permet à Pékin de mieux déployer son influence nationale dans la communauté mondiale. Les médias et l'institut Confucius, sont les outils d'expansion d'influencer de l'opinion publique chinoise en Afrique et qui fait promouvoir une image positive du géant Asiatique. L'établissement d'instituts pour enseigner la langue et la culture chinoises, renforçant ainsi les liens culturels.

2.6. Partenariats stratégiques

2.6.1. Coopération politique

Renforcement des relations diplomatiques par le biais de forums bilatéraux et multilatéraux, comme le forum sur la coopération sino-africaine. La coopération politique se manifeste par une série de partenariats stratégiques et de coopérations bilatérales. La Chine a établi des relations diplomatiques solides avec de nombreux pays africains, et ces relations se concrétisent par des visites d'Etat, des accords de coopération et des projets de développement conjoints. Par exemple, le Président congolais Félix Tshisekedi a effectué une visite d'Etat en Chine en mai 2023, au cours de laquelle plusieurs accords ont été signés pour renforcer la coopération dans divers domaines, notamment l'exploitation écologique des ressources naturelles et le développement de l'économie numérique.

La coopération politique avec la Chine s'est intensifiée ces dernières années, avec des projets de développement d'infrastructure et de formation technique. La Chine a financé la construction de routes, de ponts et de centrales électriques, et a également organisé des ateliers de formation pour les agriculteurs congolais. Ces initiatives visent à améliorer les infrastructures locales et à renforcer les compétences des populations locales, tout en consolidant les relations politiques entre les deux pays.

2.6.2. Soutien politique

Le soutien politique de la Chine à la République Démocratique du Congo se caractérise par une relation de solidarité stratégique, avec la Chine offrant un soutien constant à la RDC dans ses efforts

[6] François Kalombo, *L'assistance au développement de la Chine en Afrique : Une analyse du cas de la RDC*, Kinshasa, Presses Universitaires du Congo, 2022, pp.112-130.

[7] NYE, J.S., *Soft power: The means to success in world politics*, 1é éd. Public affairs, New York, 2004, p.58.

pour maintenir sa souveraineté et son intégrité territoriale. La Chine a toujours soutenu la RDC dans les forums internationaux, notamment au sein des Nations Unies, où elle défend les positions congolaises contre les ingérences étrangères et dans la lutte contre les groupes armés et le terrorisme, particulièrement dans l'est du pays. Cette relation se base sur un respect mutuel de la souveraineté, ce qui permet à la RDC de se sentir soutenue dans ses défis politiques et sécuritaires. En échange, la Chine bénéficie d'un accès aux ressources naturelles de la RDC, notamment dans les secteurs miniers. Par cette coopération politique, la Chine se positionne comme un acteur clé dans le renforcement du système international multipolaire, tout en consolidant ses liens avec la RDC et d'autres pays africains. Cette alliance reflète l'intérêt stratégique de Pékin dans la stabilisation de la région tout en profitant des opportunités économiques qu'elle offre[8].

2.7. Impacts géopolitiques

2.7.1. Influence sur la gouvernance

L'influence de la Chine sur la gouvernance en République Démocratique du Congo est marquée par un soutien économique et politique croissant, particulièrement dans les domaines des infrastructures et de l'industrie minière. La Chine a établi des partenariats stratégiques avec le gouvernement congolais, contribuant à la mise en place de projets d'infrastructures de grande envergure, tels que des routes, des ponts, des chemins de fer et des centrales électriques, souvent financés par des prêts chinois. En retour, la RDC permet à la Chine d'accéder à ses vastes ressources naturelles, essentielles pour soutenir la croissance économique de la Chine.

Cette relation a également des répercussions sur la gouvernance, la Chine encourageant la RDC à adopter des politiques économiques favorables à l'investissement et à la modernisation des infrastructures. Bien que ce soutien ait contribué au développement de certains secteurs, il a aussi suscité des préoccupations concernant la dépendance financière de la RDC vis-à-vis de la Chine, ainsi que l'absence de transparence dans certains projets. Néanmoins, l'influence chinoise dans la gouvernance congolaise reflète une approche pragmatique de partenariat, où l'accent est mis sur la stabilité économique et politique à travers des échanges bilatéraux bénéfiques, mais parfois au détriment de la gestion des ressources et de la gouvernance locale[9].

2.7.2. Concurrence avec d'autres puissances

La concurrence entre la Chine et d'autres puissances en République Démocratique du Congo reflète la lutte pour l'influence et les ressources stratégiques du pays. Alors que la Chine se positionne comme un acteur clé à travers des investissements massifs dans les infrastructures et les ressources naturelles, d'autres puissances, notamment les États-Unis, l'Union Européenne, et la Russie, cherchent à maintenir ou étendre leur influence. L'Occident, par exemple, met l'accent sur des projets de développement humanitaire et des partenariats commerciaux fondés sur la transparence et la bonne gouvernance, tout en soulignant les enjeux de droits de l'homme et de démocratie.

En revanche, la Chine offre des prêts à des conditions moins strictes, avec un accent sur l'absence de conditionnalité politique, ce qui attire de nombreux pays africains, dont la RDC. Cependant, cette concurrence peut créer des tensions géopolitiques, car la Chine s'implante de manière plus agressive, notamment dans les secteurs miniers et énergétiques, des domaines stratégiques pour la RDC. Les États-Unis et l'Europe, tout en restant des partenaires commerciaux importants, sont souvent en décalage avec les pratiques chinoises, suscitant des débats sur la durabilité des modèles de développement chinois dans la région. Cette concurrence se traduit par des projets de développement variés et parfois concurrents. La Chine a financé la construction des infrastructures, tandis que les autres puissances étrangères investissent dans des projets de santé, d'éducation et de gouvernance. Cette rivalité peut parfois créer des tensions, notamment lorsque les intérêts économiques des différents pays entrent en conflit. Cependant, elle peut aussi offrir des

[8] Claire Ndjamba, *La diplomatie chinoise en Afrique : Le cas de la République Démocratique du Congo*, Kinshasa, Éditions Afrique Stratégique, 2024, pp.45-59.

[9] Jean-Michel Nkongolo, *L'influence de la Chine sur la gouvernance de la RDC*, Kinshasa, Presses Universitaires de Kinshasa, 2023, pp.67-79.

opportunités pour les pays africains de bénéficier de diverses sources de financement et de coopération internationale[10].

III. DE LA DISCUSSION SUR L'ESSOR DE LA CHINE SUR LE CONTINENT AFRICAIN : ENTRE OPPORTUNITES ET RISQUES

L'essor de la Chine sur le continent africain, notamment en République Démocratique du Congo, présente un mélange d'opportunités et de risques. D'une part, la Chine apporte des investissements massifs dans des secteurs clés comme les infrastructures, les mines, et l'énergie, en contribuant à la modernisation de l'économie congolaise et à la création d'emplois. La RDC bénéficie ainsi de prêts avantageux pour financer des projets d'infrastructures, tels que la construction de routes, de chemins de fer, et d'autres structures nécessaires au développement. Ce soutien permet également d'accélérer la mise en valeur des ressources naturelles du pays, telles que les minerais, qui sont essentiels pour la croissance économique.

D'autre part, cet essor chinois comporte également des risques pour la RDC. Le modèle de financement chinois, souvent critiqué pour son manque de transparence et ses conditions peu favorables sur le long terme, pourrait entraîner un endettement excessif pour le pays. De plus, la concentration des investissements chinois dans certains secteurs stratégiques, notamment l'exploitation minière, peut limiter la diversification économique et maintenir la dépendance de la RDC à ses ressources naturelles. En outre, les projets chinois sont parfois perçus comme une nouvelle forme de néocolonialisme, avec une présence de plus en plus marquée de travailleurs et d'entreprises chinoises, réduisant ainsi les bénéfices directs pour les populations locales[11].

Le développement rapide de la Chine à l'échelle mondiale n'a cessé d'alerter les gouvernants des pays les plus puissants sur la scène internationale. Une série de frictions économiques et géopolitiques, comme la guerre communicationnelle pendant la pandémie de la maladie à coronavirus entre la Chine et les pays occidentaux et africains, les différents sanctions financières toujours renouvelées des Etats-Unis envers le gouvernement chinois, notamment ses entreprises : *Huawei, Tik-tok, et Tencent,* le scandale lié aux camps de déradicalisation pour les Ouigours ainsi que la lutte démocratique de Hong Kong, Taiwan a contribué à installer dans les esprits l'idée d'une menace chinoise.

Dans le même temps, la mise en route rapide de l'initiative de la *Route et de la ceinture* en Europe, en Asie, en Amérique latine et en Afrique, la coopération renforcée entre l'Union européenne et la Chine, les relations progressivement étroites entre la Chine et les pays de l'Association des nations de l'Asie du sud-est (ANESE) ainsi que la formation du partenariat économique régional global (RCEP), valorisèrent paradoxalement le développement de la Chine grâce au soutien de ses contreparties mondiales. Selon Claire Seugeun Lee, le développement de la Chine a été et sera toujours tiraillé entre deux pole symboliques contraires : *China is a Friend to the West, et China is a Threat to the West.*

Ces perceptions ambiguës autour de l'image chinoise perdurent à l'échelle internationale. Les opinions mondiales paradoxales à l'égard de l'essor politique et l'expansion économique de la Chine se développent également sur le continent africain. Pourtant, la Chine en Afrique est ancienne puisqu'elle pourrait être datée de l'ère maoïste quand pékin promut la coexistence pacifique et lança un programme d'aide économique et technologique à l'égard des camarades socialistes et anti-impérialistes africains[12].

La perception d'une menace chinoise à l'égard des pays africains peut être vue comme le résultat de tendances néocolonialistes Chinois sur le continent. D'abord, la menace réside dans les

---

[10] Michel Mbunga, *Concurrence géopolitique en Afrique : La Chine face aux autres puissances*, Kinshasa, éd. Éditions Africaines, 2022, pp.112-125.

[11] Jean-Pierre Nkulu, *L'essor de la Chine en Afrique : Une vision nuancée de l'opportunité et du risque*, Kinshasa, éd. Presses Universitaires de Kinshasa, 2021, pp.89-103.

[12] ZHANG, H & He, W., Fei zhou fa zhan bao gao n°17: Zhong zai fei zhou de ruan shi li jian she : Cheng xiao, wen ti he chu lu (Annual report on developpement in Africa no. 17 : China's soft power building in Africa : Achievements, challenges and way forward). Beijing, China: social sciences academic press.

problèmes de non-respect des droits de l'homme en République populaire de Chine. Le régime autoritaire réprime les minorités, et, dans ce cadre, il gère et surveille la société à travers la propagande, des pratiques autoritaires de censure autant que des incitations à l'autocensure. La présence chinoise en Afrique soutient des régimes autoritaires. Elle aggrave également la corruption dans les pays en voie de développement[13].

De plus, l'investissement et la dette de la Chine en Afrique impliquent communément un échange de concessions minières, de matières premières ou de privilèges politiques. Les investissements chinois peuvent entrainer une dépendance économique qui menace la souveraineté de la RDC. Les accords souvent désavantageux peuvent limiter la capacité du pays à prendre des décisions indépendantes. Les projets d'exploitation minière et d'infrastructure peuvent avoir des conséquences néfastes sur l'environnement. La déforestation et la pollution sont des préoccupations majeures qui peuvent affecter les communautés locales. La Chine est souvent critiquée pour sa gestion des ressources naturelles en Afrique, où elle privilégier ses intérêts au détriment du développement durable local. Cela soulève des questions éthiques sur l'exploitation des richesses congolaises[14].

CONCLUSION

La diplomatie publique chinoise représente une opportunité significative pour de nombreux pays africains, y compris la RDC. Les investissements massifs dans plusieurs secteurs, contribuent à améliorer la qualité de vie des populations locales et à stimuler le développement économique. De plus, la coopération économique avec la Chine permet aux pays africains d'accéder à des financements et à des technologies avancées, facilitant ainsi leur croissance et leur développement. La promotion culturelle par le biais des Instituts Confucius et des échanges éducatifs renforce également les liens entre les peuples africains et chinois, favorisant une meilleure compréhension mutuelle et des relations bilatérales plus solides.

Cependant, la diplomatie publique chinoise en Afrique comporte également des risques potentiels. L'un des principaux défis réside dans la dépendance économique croissante de certains pays africains envers la Chine. Cette dépendance peut entrainer des déséquilibres de pouvoir et une vulnérabilité accrue aux pressions économiques et politiques chinoises. De plus, certains critiques soulignent que les projets d'infrastructure financés par la Chine sont souvent réalisés par les entreprises chinoises utilisant de la main-d'œuvre chinoise, ce qui limite les opportunités d'emploi et de développement des compétences pour les populations locales. Enfin, la forte présence de la Chine en Afrique peut susciter des tensions géopolitiques avec d'autres puissances mondiales, ce qui pourrait avoir des répercussions sur la stabilité régionale.

Ainsi, la diplomatie publique en Afrique, et spécifiquement en RDC, présente à la fois des opportunités et des menaces. D'un côté, elle offre des avantages significatifs en termes de développement économique, d'infrastructure et de coopération culturelle. D'un autre côté, elle comporte des risques de dépendance économique, de déséquilibres de pouvoir et de tensions géopolitiques. Les pays africains doivent donc naviguer avec prudence et stratégie pour maximiser les bénéfices tout en minimisant les risques, en veillant à ce que les partenariats avec la Chine soient véritablement mutuellement bénéfiques et durables.

BIBLIOGRAPHIE

- KALOMBO, F., *L'assistance au développement de la Chine en Afrique : Une analyse du cas de la RDC*, Kinshasa, Presses Universitaires du Congo, 2022.
- KIMBEMBE, A., *La coopération commerciale Chine-RDC : Une analyse des enjeux économiques et sociaux*, Kinshasa, éd. Presses Universitaires de la RDC, 2024.
- MARRIS P., *The politics of uncertainty: Attachment in private and public life*. London, New York, 1996.

[13] WALTZ K.N., *Theory of International Politics*, Waveland press, Menlo Park, CA, 1979. p.105.
[14] MARRIS P., *The politics of uncertainty: Attachment in private and public life*. London, New York, 1996, p.1.

- MBUNGA, M., *Concurrence géopolitique en Afrique : La Chine face aux autres puissances*, Kinshasa, éd. Éditions Africaines, 2022.
- MUKAMBA, F., *Les investissements chinois en République Démocratique du Congo : enjeux et défis pour le développement*, Kinshasa, Editions Universitaires de la RDC, 2023.
- NDJAMBA, C., *La diplomatie chinoise en Afrique : Le cas de la République Démocratique du Congo*, Kinshasa, Éditions Afrique Stratégique, 2024.
- NKONGOLO, J.-M., *L'influence de la Chine sur la gouvernance de la RDC*, Kinshasa, Presses Universitaires de Kinshasa, 2023.
- NKULU, J.-P., *L'essor de la Chine en Afrique : Une vision nuancée de l'opportunité et du risque*, Kinshasa, éd. Presses Universitaires de Kinshasa, 2021.
- NYE, J.S., *Soft power: The means to success in world politics*. 1é éd. Public affairs, New York, 2004.
- TUNDA, J.-M., *La diplomatie culturelle chinoise en Afrique : Focus sur la RDC*, Kinshasa, Editions Universitaires du Congo, 2023.
- TUNER, J.H., A., *Theory of Social Interaction*, California, Starford University Press, 1988.
- WALTZ K.N., *Theory of International Politics*, Waveland press, Menlo Park, CA, 1979.
- ZHANG, H & He, W., Fei zhou fa zhan bao gao n°17: Zhong zai fei zhou de ruan shi li jian she: Cheng xiao, wen ti he chu lu (Annual report on developpement in Africa no. 17: China's soft power building in Africa: Achievements, challenges and way forward). Beijing, China: social sciences academic press.
- ZONGO, M., *La diplomatie publique chinoise en Afrique : opportunité ou menace ?* Kinshasa, éd. Presses Universitaires du Congo, 2024.